

Sur ton âme à l'envi déversèrent leur fiel...."  
 Tu conquis le martyr. Il est temps, monte au ciel....  
 Tels étaient les accents de la sainte patrie.

A te glorifier, grand saint Dieu s'est complu :  
 Plus brillant que l'aurore, au ciel ton front rayonne ;  
 Sur ta tête est posée une blanche couronne :  
 C'est l'auréole de l'élu.

Si descendant plus bas, j'interroge l'église,  
 Je découvre à ton nom une noble splendeur  
 Qui le rend glorieux, pour jamais l'éternise :  
 L'auréole du confesseur.

Au collège, de tous ta mémoire est bénie ;  
 Et le rhétoricien, admirant son patron,  
 Met ce qu'il a de force à célébrer ton nom :  
 C'est l'auréole du génie.

JOSEPH DROUIN.

15 avril, *Visite de M. le Juge Routhier*. — Tout un jour, un dimanche, passé sous le toit de l'*Aïma Mater*, au foyer de la famille, sous les doux rayons du soleil d'antan, *Ecce quam bonum...!*

*Grand congé*, 15 avril — Aujourd'hui, mardi, jour plein de soleil, température de juillet, n'était une légère brise rafraichissante du nord-est, qui nous vient de Québec comme pour nous rappeler que nous prenons congé en l'honneur de M. le juge Routhier, et grâce aux aimables instances de Madame Routhier qui sait si bien comment on fait plaisir aux écoliers vieux et jeunes, grands et petits.

Les élèves commencent par donner un air de fête à leurs cours, à les rendre nettes et propres, puis voguent le ballon, le jeu de paume, la balle, le bâton... à cœur joie toute la journée ! Quelques professeurs se mettent en frais, eux, de pousser une pointe à l'île du Séminaire. La pauvre chère île, c'est la première fois qu'on y aborde, cette année. Notons, *ad rei memoriam* qu'une résolution importante a été prise là, sur les lieux mêmes. Quoi donc ? y bâtir une maison de plaisance,